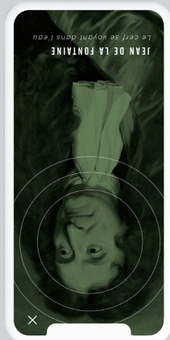
MODE D'EMPLOI

Entrez dans **La Forêt Augmentée,** ajustez votre casque... Vous entendez souffler le vent ? Laissez-vous porter par les sons qui vous entourent...

1 Téléchargez L'application gratuitement sur les store

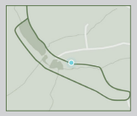
une fois sur place. **choisissez le parcours :**



4 Parcours audio-augmenté

DURÉE : 1H20

Au rythme des pas dans les feuilles, votre marche devient une expérience sensorielle inattendue, sublimée par quelques grandes références du patrimoine musical : envolées lyriques magnifiant la majesté des arbres, recueillement des chants Grégoriens pour redonner vie aux ruines d'un Vieux monastère, mais aussi le chant des oiseaux qui viennent rythmer la découverte du petit monde de la forêt.



2 Branchez un casque stéréo

3 Lancez l'application

repérez vous sur le plan !

5 Parcours découverte

DURÉE : ILLIMITÉE

Les poètes aussi seront convoqués tout au long du parcours ; de Pierre Ronsard à Victor Hugo, ils ont écrit de si belles pages au bord des étangs ou à l'ombre des grands arbres... D'autres auteurs enfin, comme Rousseau, se sont même directement inspirés de la Forêt de Montmorency qu'ils parcouraient en leur temps. Les hommes parlent ; les écrits restent... sous forme de murmures, les voix des comédiens d'aujourd'hui vous diront ces trésors cachés dans les plus belles lettres de la langue française : à écouter en marchant, assis sur un banc, ou tout simplement au milieu des arbres, dans un moment où le temps s'arrête.

Démarrez l'application où que vous soyez dans la forêt de Montmorency. Des sons se déclencheront aux points d'intérêt signalés sur la carte. Partez à la découverte de l'histoire de la forêt, mais aussi de son écosystème. Écoutez les voix des actrices et des spécialistes de la forêt, et... écoutez le chant des oiseaux !

Si vous voulez savoir qui vous parle, regardez votre écran !

Smartphone en poche, casque audio sur les oreilles, laissez-vous guider au cœur de **la forêt de Montmorency** dans le Val-d'Oise avec l'application mobile La Forêt Augmentée.

PLAN D'ACCÈS

TELECHARGEABLE GRATUITEMENT SUR LES STORES

ANDROID APP ON Google play

Available on the App Store

Office National des Forêts · CDA Conseil départemental des Créatives Numériques · val d'oise le département · île de France

Plaine Vallée Tourisme
Lac d'Enghien et forêt de Montmorency

présente

“
la forêt augmentée
LEFLÂNEUR®

La première forêt en réalité audio-augmentée d'Europe

JEAN JACQUES ROUSSEAU
Les confessions, livre neuvième

Muni de mon petit livret
blanc et de mon crayon,
je contais bien que
la forêt de Montmorency,
serait désormais
mon cabinet de travail.

TEXTES ET MUSIQUES EXTRAITS DE :

Dans l'ordre d'apparition, en partant du parking,
Jean-Jacques Rousseau
- Troisième lettre à Malesherbes, Montmorency, le 26 janvier 1762
- Les Rêveries d'un promeneur solitaire, Septième promenade
- Les confessions, livre neuvième.

Jean Philippe Rameau, Les Indes galantes Forêt paisible, Les Arts Florissants, William Christie, Harmonia Mundi, 1991.
Scott Ross , Clavecin
Jean-Jacques Rousseau, Les rêveries solitaires, Cinquième promenade (à propos de Neuchâtel)
Jean de La Fontaine,
- Le Chêne et le Roseau, Les Fables de La Fontaine, XXIIème fable, Ed. Barbin, Paris, 1668
- Le cerf se voyant dans l'eau
- Le milan et le rossignol

Lucien Double, Les chroniques des pays de Rémollée et de Thor, Paris, 1869
Joseph Haydn, Concerto pour cor XXX
Alfred de Vigny chanson de Roland dans Poèmes antiques et modernes, 1826
Lewis Carroll Les aventures d'Alice au pays des merveilles, traduction Henri Bué, Londres 1869
Clément Janequin, Le chant des oiseaux, Il quartetto vocale Antiquocanto
Victor Hugo, Aux arbres, 1802-1885 (Les contemplations, Livre III - XXIV, 1856)
Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, P.V. de la séance de la Société Royale d'agriculture du 28 avril 1829
Chateaubriand, La forêt, dans Tableaux de la nature, 1789
Emile Verhaeren, Moine sauvage, dans « Les moines », Paris, 1886
Paul Verlaine, Dans les bois in Poèmes saturniens, 1866
Alfred de Musset, La nuit de mai (extrait – Poésies Nouvelles)
Guy de Maupassant, « Le loup » paru dans Le Gaulois, 1882
Victor Hugo, Aux arbres dans Les contemplations, Livre III - XXIV, 1856
Théodore de Banville, Conseil dans Les Cariatides, 1842
Chateaubriand, La forêt, dans Tableaux de la nature, 1789
Paul Verlaine, Dans les bois in Poèmes saturniens, 1866
Charles Baudelaire, Correspondances dans Les fleurs du mal, 1857
Antonin Artaud, L'ombilic des limbes, 1925
Hans Christian Andersen Le dernier rêve du chêne - Contes d'Andersen, Paris, Hachette
Amédée Achard dans Les environs de Paris, Paysage, histoire, 1844, dir. Charles Nodier et Louis Lurine
Vincenzo Bellini La Norma / « Casta Diva », Maria Callas
Jacob et Wilhelm Grimm Le Renard et le Chat, Traduction par un (ou une) anonyme. Eugène Ardant et Cie, 1885
George Sand, Impressions et souvenirs, 1873

AVEC L'AIMABLE PARTICIPATION DE :

Mdme Valérie Delage, chef de projet Environnement, ONF
M. Denis Hemmer, Garde Forestier de la forêt de Montmorency, ONF
M. Patrice Rodriguez, historien, Val d'Oise

AVEC LES VOIX DE :

Elena Canosa, Pascale Pereto, -Marie-Hélène Peyresaubes, Yann Piquer, Stephan Ropert

OURS :

Un concept : L E F L A N E U R ©
Direction artistique et éditoriale : **Jean-François Leclerc**
Sources et Rédaction : **Claire Lise Creissen**
Design sonore : **Mélanie Peclat, Corentin Kerdraon**
Contrebasse : **Gislain Gabrelle**
Graphisme : **Anne Le Gal, Hyperprisme, Marie Eve Veroques**
Développeur : **Diplopixels**

REMERCIEMENTS :

Monsieur André Monneau, Ensemble Antiquocanto,
.

THÉODORE DE BANVILLE
Conseil dans Les Cariatides, 1842

« Eh bien ! Mêle ta vie à la verte forêt ! »

CHARLES BAUDELAIRE,
Correspondances, Les fleurs du mal, 1857

La Nature
est un temple
où de vivants piliers
Laissent parfois sortir
de confuses paroles ;
L'homme y passe
à travers des forêts
de symboles
Qui l'observent avec
des regards familiers.

LOUIS FUZELIER
Les Indes Galantes
Opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau

«Forêt paisibles,
Jamais un vain désir ne trouble
ici nos cœurs»

AMÉDÉE ACHARD
Les environs de Paris, Paysage, histoire, 1844, C.Nodier et L. Lurine

On chante, on crie, on danse, on court, on tombe, on s'égare. Les bois sont tous pleins de mystères ce jour-là, mystères de la vie intime et champêtre. On mange des salades de homards sur l'herbe, messieurs !
L'aristocratie et les lettres ont fait leur temps à Montmorency. C'est maintenant le tour de la bourgeoisie. Ne faut-il pas que toute chose y passe ? Montmorency se transforme et ne meurt pas !

CHATEAUBRIAND
Ext. La forêt, Tableaux de la nature, 1789

Forêt silencieuse, aimable solitude,
Que j'aime à parcourir votre ombrage ignoré !
Dans vos sombres détours, en rêvant égaré,
J'éprouve un sentiment libre d'inquiétude !

GUY DE MAUPASSANT
Le loup » paru dans Le Gaulois

« (...) vers le milieu de l'hiver de cette année 1764, les froids furent excessifs et les loups devinrent féroces. Ils attaquaient même les paysans attardés, rôdaient la nuit autour des maisons, hurlaient du coucher du soleil à son lever et dépeuplaient les étables.
On parlait d'un loup colossal, au pelage gris, presque blanc, qui avait mangé deux enfants, dévoré le bras d'une femme, étranglé tous les chiens de garde du pays et qui pénétrait sans peur dans les enclos pour venir flairer sous les portes. Tous les habitants affirmaient avoir senti son souffle qui faisait vaciller la flamme des lumières. Et bientôt une panique courut par toute la province. »

Personne n'osait plus sortir dès que tombait le soir. Les ténèbres semblaient hantées par l'image de cette bête.
On avait beau battre les forêts, fouiller les buissons, on ne la rencontrait jamais. On tuait des loups, mais pas celui-là.(...)

Les frères d'Arville résolurent de la trouver et de la tuer ; L'aîné disait : - Cette bête-là n'est point ordinaire. On dirait qu'elle pense comme un homme.

Les ténèbres s'épaississaient, le froid aigu faisait craquer les arbres. François se leva, frissonnant, incapable de rester là plus longtemps, se sentant presque défaillir. On n'entendait plus rien, ni la voix des chiens ni le son des cors, tout était muet par l'invisible horizon; et ce silence morne du soir glacé avait quelque chose d'effrayant et d'étrange.
(...)
Et, brusquement, dans le sentier qu'envahissait la nuit, une grande forme passa. C'était la bête. Une secousse d'épouvante agita le chasseur; quelque chose de froid, comme une goutte d'eau, lui glissa le long des reins, et il fit, ainsi qu'un moine hanté du diable, un grand signe de croix, éperdu à ce retour brusque de l'effrayant rôdeur.
La bête hérissée, le dos rond, l'attendait ; ses yeux luisaient comme deux étoiles... »

CHATEAUBRIAND
La forêt, dans Tableaux de la nature, 1789

Oh ! que ne puis-je, heureux, passer ma vie entière
Ici, loin des humains !... Au bruit de ces ruisseaux,
Sur un tapis de fleurs, sur l'herbe printanière,
Qu'ignoré je sommeille à l'ombre des ormeaux !
Tout parle, tout me plaît sous ces voûtes tranquilles ;
Ces genêts, ornements d'un sauvage réduit,
Ce chèvrefeuille atteint d'un vent léger qui fuit,
Balancent tour à tour leurs guirlandes mobiles.
Forêts, dans vos abris gardez mes vœux offerts !